Janvier 2014

LES JEUNES ET LEUR SANTÉ

En Abitibi-Témiscamingue

Nos ados ont-ils des comportements sexuels préoccupants?

SOMMAIRE :

Quelques mots sur les comportements sexuels 3

Faire ou ne pas faire l'amour… telle est la question 4

Précoces ou pas, font-ils l'amour trop tôt? 5

Un ou plusieurs partenaires sexuels? 6

Avec ou sans condom? 7

Assurer l'efficacité des interventions en matière de sexualité : comment faire? 8

En bref 13

Annexe 14

Quelques ressources intéressantes 16

Situation des jeunes témiscabitibiens

Ce document est destiné à toutes les personnes qui dans leur quotidien se préoccupent des comportements sexuels des jeunes, offrent des services cliniques préventifs et travaillent à la mise en place d'un continuum de services de promotion et de prévention en matière de sexualité saine et responsable chez les jeunes.

Il présente en premier lieu les données régionales suivies des faits saillants régionaux. Vous y trouverez aussi des informations sur les conditions de succès à adopter pour favoriser des habitudes sexuelles saines et responsables chez les jeunes.

Québec

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
1, 9e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Téléphone : 819 764-3264
Télécopieur : 819 797-1947
Site Web : www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

Rédaction
Danielle Gélinas
Conseillère en soins infirmiers
Module des maladies infectieuses

Geneviève Tremblay
Agente de planification, programmation et recherche
Développement et adaptation des personnes

Guillaume Beaulé
Agent de planification, programmation et recherche
Surveillance, recherche et évaluation

Montage et mise en page
Francine Robert, agente administrative
Direction de santé publique

ISBN : 978-2-89391-638-5 (version imprimée)
978-2-89391-639-2 (PDF)

Prix : 6 $

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014
Bibliothèque et Archives Canada, 2014

Afin de ne pas alourdir les textes, le masculin inclut le féminin.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Ce document est également disponible en médias substituts, sur demande.

© Gouvernement du Québec

MISE EN GARDE

Il est possible que les indicateurs présentés ne soient pas les mêmes d'un territoire à l'autre en raison des contraintes techniques inhérentes à l'enquête. En effet, certaines données ne peuvent être diffusées à l'échelle locale en raison de leur faible qualité, découlant du petit nombre de répondants dans l'échantillon, ou encore parce qu'un résultat est fortement associé à une école en particulier, ce qui permettrait de l'identifier.

Ce document fait partie d'une série de plusieurs fascicules traitant de différents thèmes liés à la santé, basés sur les données statistiques de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS).

Réalisée en 2010 et 2011 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), l'EQSJS vise à combler des besoins d'information sur l'état de santé et le bien-être des jeunes fréquentant l'école secondaire, ainsi que sur les déterminants de la santé. Elle porte sur une diversité de thèmes, autant sur le plan de la santé physique que psychologique, et permet d'identifier les problèmes particuliers auxquels les jeunes sont confrontés. L'exercice s'avère important, car il est reconnu que l'adolescence constitue une période cruciale de la vie, caractérisée par des transitions majeures et des changements rapides qui influencent l'état de santé dans les années à venir, d'où l'importance par exemple d'adopter déjà à cet âge de saines habitudes de vie.

Les données présentées sont représentatives à l'échelle de la province et de la région. En Abitibi-Témiscamingue, un ajout de répondants a permis d'obtenir des données à l'échelle locale, soit celle des territoires des centres de santé et de services sociaux (CSSS). La participation à cette enquête s'est avérée exceptionnelle. Dans la région, 100 % des écoles y ont participé, 98 % des classes et 90 % des élèves, ce qui représente près de 4 500 jeunes. Toutefois, il faut garder à l'esprit que les résultats ne sont pas représentatifs de tous les jeunes de 12 à 17 ans, mais bien des élèves inscrits au secteur « jeune » dans les écoles secondaires publiques.

Pour connaître les détails sur cette enquête, consultez le site :

http://www.eqsjs.stat.gouv.qc.ca/

Quelques mots sur les comportements sexuels...

L'adolescence est une période de la vie marquée par un intérêt particulier pour la découverte et l'exploration. C'est une période d'éveil à la sexualité où les jeunes expérimentent leurs premiers amours, les premiers gestes sexuels comme les baisers et les caresses ainsi que leurs premières relations sexuelles. De plus, il est reconnu que bon nombre d'adolescents peuvent agir davantage sous le coup de l'impulsion ou de l'influence des pairs. Un tel contexte n'apparaît pas sans risque lorsqu'il est question de la sexualité, notamment en ce qui concerne les grossesses involontaires et les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Qu'en est-il du portrait des jeunes de la région à ce sujet?

L'EQSJS nous fournit de l'information sur les comportements sexuels des élèves du secondaire de l'Abitibi-Témiscamingue, plus précisément ceux de 14 ans et plus, à partir des quatre indicateurs suivants :

La prévalence des relations sexuelles chez les jeunes. C'est-à-dire, si les jeunes ont déjà eu des relations sexuelles (vaginales, orales ou anales) consentantes au cours de leur vie. Cet indicateur ne permet donc pas de connaître la fréquence des relations ni si l'activité sexuelle est récente ou non.

L'âge lors de la première relation sexuelle, ou encore l'âge d'initiation à la sexualité. L'initiation précoce est considérée comme un facteur de risque en lien avec les grossesses involontaires et les ITSS. Elle est également associée au fait d'avoir plus de partenaires sexuels au cours de la vie, de consommer de l'alcool ou de la drogue avant la relation et de ne pas utiliser le condom. L'âge moyen lors de la première relation sexuelle se situant autour de 15 ans selon plusieurs enquêtes, une initiation à la sexualité avant l'âge de 15 ans est considérée ici comme étant précoce.

Le nombre de partenaires sexuels est le troisième indicateur. Il est généralement admis que le fait d'avoir eu trois partenaires ou plus représente un facteur de risque, encore une fois pour les grossesses involontaires et les ITSS.

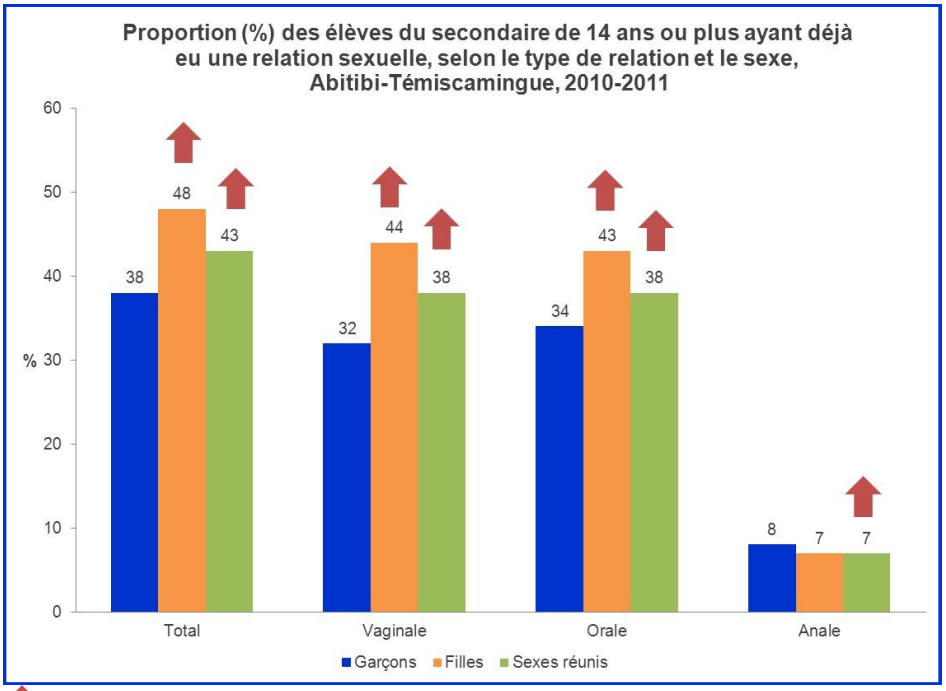
L'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale. Le port du condom est l'un des principaux moyens pour prévenir les ITSS, tout en demeurant une excellente méthode de contraception. Néanmoins, cet indicateur ne permet pas de connaître la fréquence d'utilisation du condom lors des relations sexuelles, ou encore l'usage de d'autres moyens contraceptifs.

Pour obtenir l'analyse des données québécoises, de même que les détails des liens et de l'influence des déterminants sur la santé, il est possible de consulter le rapport québécois à l'adresse http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/pdf2012/EQSJS_tome1.pdf.

Faire ou ne pas faire l'amour... telle est la question

Dans la région, plus de deux élèves sur cinq (43 %), âgés de 14 ans ou plus, ont déjà eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, une proportion significativement supérieure à celle des élèves du Québec (37 %). De façon plus détaillée (voir figure 1), près de deux élèves sur cinq (38 %) ont déjà eu une relation vaginale, une proportion identique (38 %) d'élèves ont déjà eu une relation orale, et moins d'un élève sur dix (7 %) a déjà eu une relation sexuelle anale. Dans tous les cas, ces proportions sont significativement supérieures à celles de la province.

Figure 1



La flèche indique que la proportion dans la région est significativement supérieure sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Comme au Québec, plus de filles (48 %) que de garçons (38 %) en Abitibi-Témiscamingue ont déjà eu une relation sexuelle, un constat qui se dégage également en ce qui concerne les relations vaginales (respectivement 44 % contre 32 %) et les relations orales (43 % contre 34 %). À noter que ces proportions chez les filles de la région sont toutes significativement supérieures à celles des filles du Québec, alors que les proportions de garçons de l'Abitibi-Témiscamingue se comparent à celles des garçons de la province. Enfin, concernant les relations anales, 7 % des filles et 8 % des garçons en ont déjà eues, des proportions comparables à celles du Québec.

De plus, comme au Québec encore une fois, la proportion d'élèves ayant eu au moins une relation sexuelle tend à croître en fonction du cycle de scolarité. En effet, au premier cycle (secondaire 1 et 2), la proportion est de 29 % alors qu'au deuxième cycle (secondaire 3 à 5), elle s'élève à 46 % (données non illustrées). Cette tendance existe autant chez les garçons (de 27 % à 40 %) que chez les filles (de 32 % à 52 %). De même, elle caractérise autant les relations vaginales qu'orales analysées séparément.

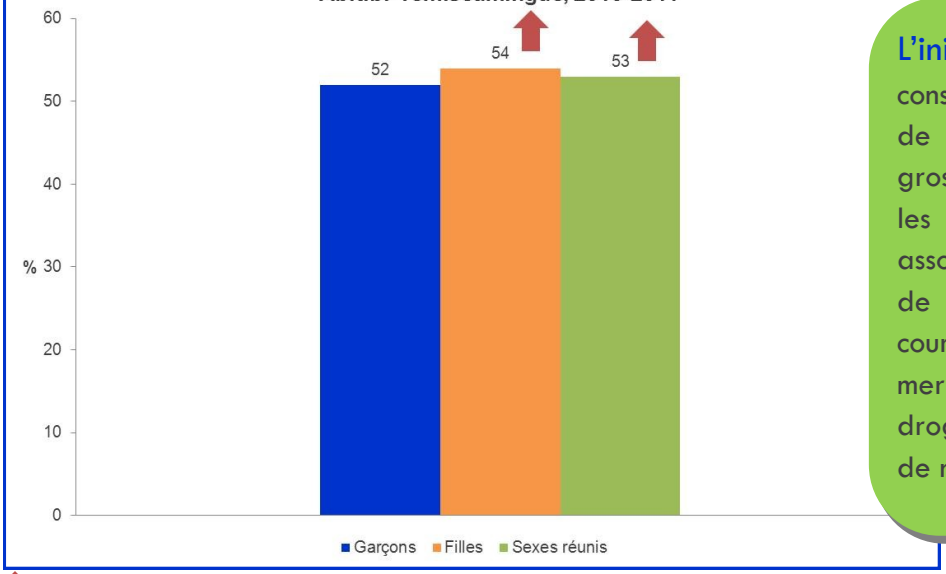
Plus d'élèves ont déjà eu une relation sexuelle dans la région comparativement à ceux du Québec, toutes proportions gardées.

Précoces ou pas, font-ils l'amour trop tôt?

En Abitibi-Témiscamingue, parmi les élèves de 15 ans et plus ayant déjà eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie, 53 % ont vécu leur première relation avant l'âge de 15 ans (voir figure 2), une proportion significativement supérieure à celle du Québec (49 %). Chez les garçons, 52 % se retrouvent dans cette situation, un résultat comparable à celui du Québec[1], alors c'est le cas de 54 % des filles, une proportion significativement supérieure à celle du Québec (49 %).

Figure 2

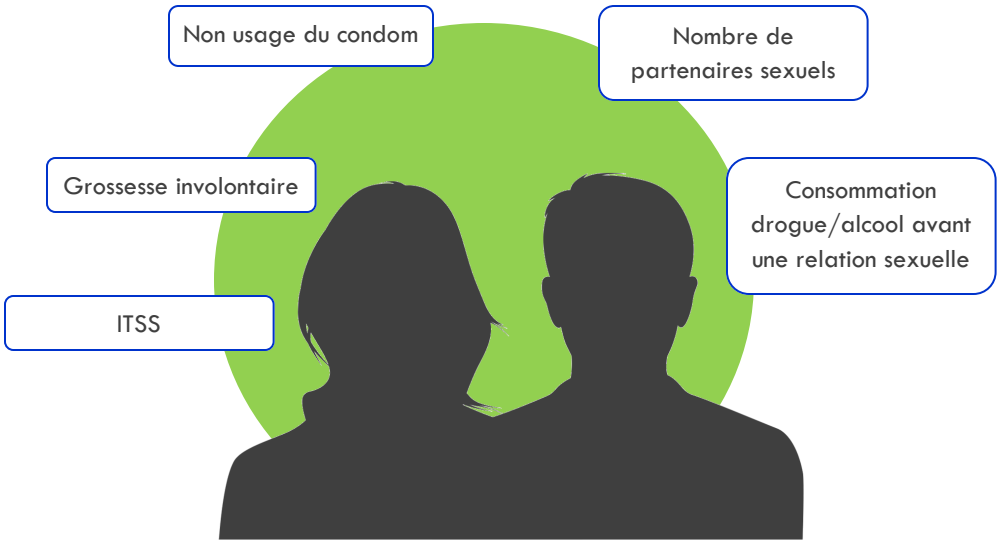
Proportion (%) des élèves du secondaire de 15 ans ou plus ayant eu leur première relation sexuelle avant 15 ans, parmi ceux ayant eu au moins une relation sexuelle, selon le sexe
Abitibi-Témiscamingue, 2010-2011



La flèche indique que la proportion dans la région est significativement supérieure sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

L'initiation précoce est considérée comme un facteur de risque en lien avec les grossesses involontaires et les ITSS. Elle est également associée au fait d'avoir plus de partenaires sexuels au cours de la vie, de consommer de l'alcool ou de la drogue avant la relation et de ne pas utiliser le condom.

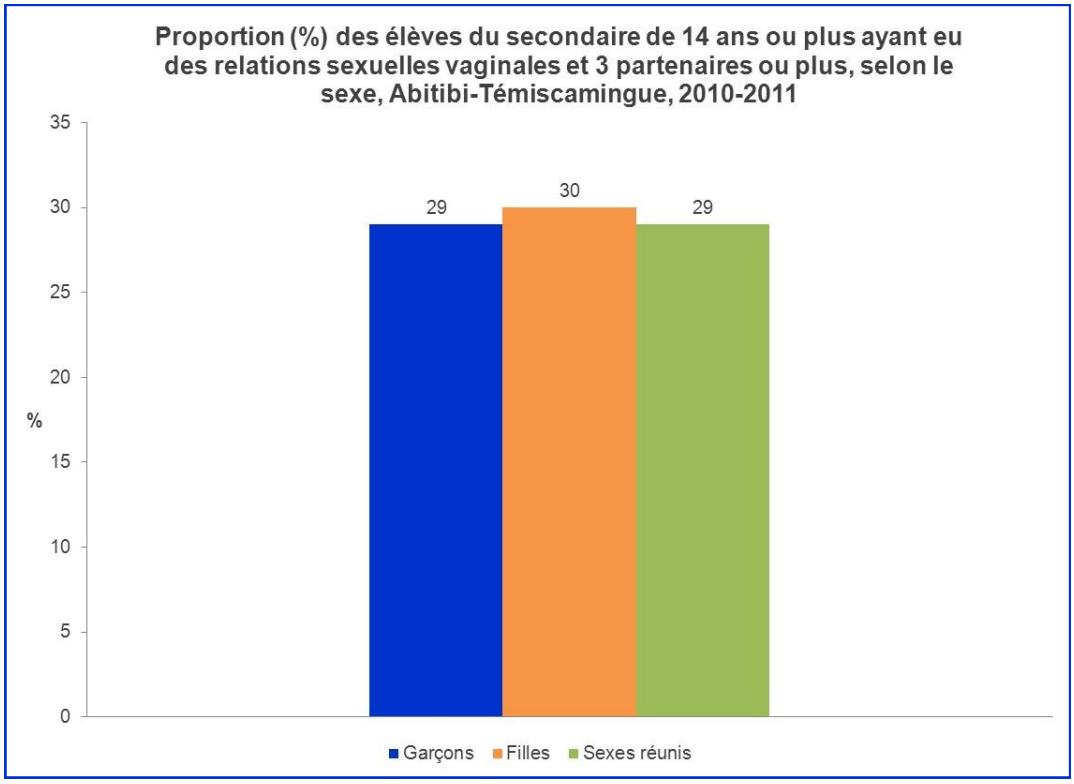


[1]. Une enquête fonctionne comme un sondage électoral. Parfois, il peut exister un écart entre deux proportions, mais il n'est pas significatif, car il se situe à l'intérieur de la marge d'erreur.

Un ou plusieurs partenaires sexuels?

Comme l'illustre la figure 3, moins d'un élève sur trois (29 %) ayant eu des relations sexuelles vaginales a eu 3 partenaires ou plus au cours de sa vie, une proportion comparable à celle du Québec (30 %). La situation varie peu selon le sexe dans la région : c'est ainsi le cas de 29 % des garçons et 30 % des filles, des résultats semblables à ceux de la province. La qualité des estimations ne permet pas d'analyser les données régionales selon le cycle de scolarité. Toutefois, dans l'ensemble du Québec, la proportion d'élèves ayant eu 3 partenaires ou plus n'évolue guère d'un niveau scolaire à l'autre.

Figure 3

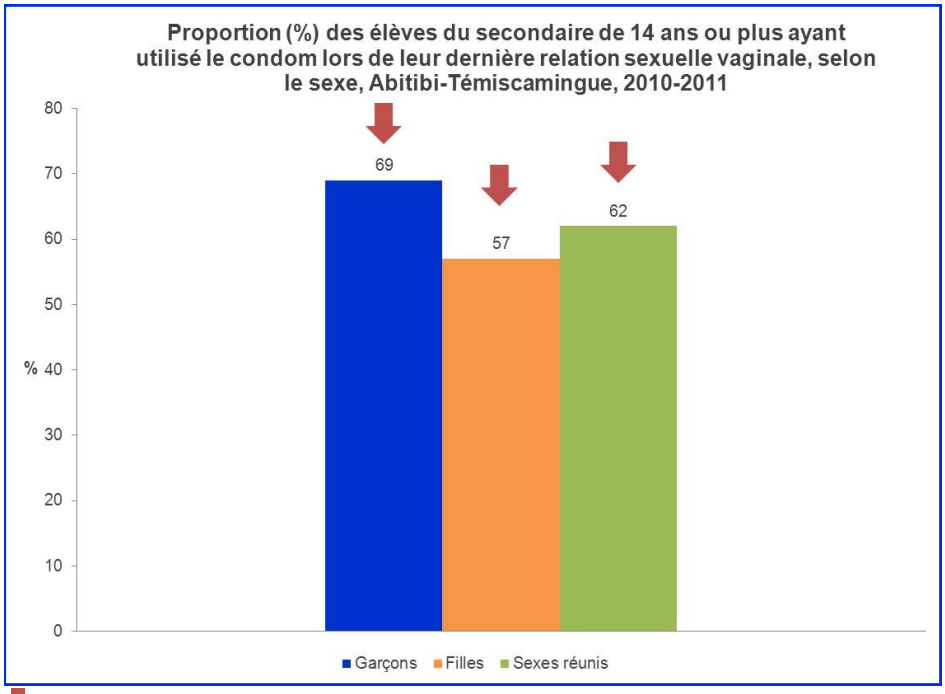


Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Avec ou sans condom?

En Abitibi-Témiscamingue, environ trois élèves sur cinq (62 %) ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale, une proportion qui est significativement plus faible que celle du Québec (68 %). Chez les garçons, 69 % l'ont utilisé alors que 57 % des filles ont affirmé l'avoir utilisé (voir figure 4). Dans les deux cas, ces proportions régionales sont elles aussi significativement moins élevées que celles du Québec (75 % de garçons et 62 % de filles).

Figure 4



La flèche indique que la proportion dans la région est significativement inférieure sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Il est préoccupant de constater que les jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue utilisent moins le **condom** qu'ailleurs en province et que cette proportion diminue encore plus au deuxième cycle du secondaire.

Comme au Québec, l'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale diminue en fonction du cycle de scolarité dans la région. Ainsi, la proportion est de 78 % chez les élèves du premier cycle (données non illustrées), mais elle baisse à 60 % chez ceux du deuxième cycle. Cette tendance s'observe autant chez les garçons (de 84 % à 68 %) que chez les filles (de 74 % à 55 %).

Assurer l'efficacité des interventions en matière de sexualité : comment faire?

Plusieurs individus et organisations ont le pouvoir d'agir afin que les adolescents adoptent des comportements sexuels sains et responsables. Les parents sont les premiers éducateurs à la sexualité de leurs enfants et la façon dont ils assument ce rôle dépend de leur culture, de leur degré d'aisance à l'égard de la sexualité et de leur sentiment d'être outillé pour jouer ce rôle[2]. Les milieux de l'éducation, de la santé, des services sociaux et le milieu communautaire ont aussi un rôle, complémentaire à celui des parents, à jouer en matière d'éducation à la sexualité. Il est donc temps de passer à l'action. Mais que pouvons-nous faire pour mettre en place des initiatives qui répondent aux conditions de succès[3] et faire en sorte que les adolescents d'aujourd'hui s'épanouissent sexuellement en toute sécurité?

Voici quelques pratiques à privilégier afin d'assurer l'efficacité de vos interventions en matière de sexualité auprès des adolescents.

- Accompagnez votre enfant dans son développement en lui transmettant, dès son jeune âge, des valeurs de respect de soi et de l'autre, d'amour, d'authenticité et de plaisir. Au besoin, posez des repères et des limites;
- Considérez l'éducation à la sexualité dans sa globalité en n'oubliant pas les dimensions relationnelles et affectives;
- Maintenez un lien affectif sécurisant et soyez à l'écoute des questionnements et préoccupations de votre adolescent envers la sexualité;
- Vous êtes un modèle pour votre enfant, vos comportements et vos paroles sont porteurs de vos valeurs et attitudes à l'égard de la sexualité;
- Développez le sens critique de votre enfant quant aux informations qui circulent sur la sexualité, particulièrement dans les médias;
- Informez votre enfant des risques et des conséquences associés aux ITSS et des moyens pour s'en protéger;
- Abordez avec votre enfant le sujet de la contraception et des méthodes de protection contre la grossesse et informez-le des responsabilités et des conséquences associées à la grossesse à l'adolescence.

[2] *Entre les transformations, les frissons, les passions... et toutes les questions : Petit guide à l'usage des parents pour discuter de sexualité avec leur adolescent,* ministère de la Santé et des Services sociaux, Québec, 2008.

[3] Les conditions de succès énoncées dans ce document sont tirées du document *Réussite éducative, santé et bien-être : agir efficacement en contexte scolaire – synthèse des recommandations*, Institut national de santé publique du Québec, 2010

- Fournissez de l'information au personnel scolaire sur l'offre de service du CSSS à l'école et dans ses installations (ex. : services de clinique jeunesse, les formations, etc.) et les services dans la communauté (mandats des organismes communautaires, etc.);
- Favorisez l'implication des parents dans la promotion et la prévention en matière de sexualité saine et responsable;
- Informez les parents sur :
  - Les compétences à développer chez l'enfant en lien avec la sexualité;
  - Les thèmes liés à la sexualité pouvant être abordés avec leur enfant;
  - Les services offerts à l'école (ex. : clinique jeunesse, vaccination hépatite B et VPH);
  - Les interventions sur la sexualité réalisées à l'école;
  - Les ressources disponibles (livres, sites Internet, vidéos, ligne d'écoute, organismes communautaires, etc.);
- Offrez des services et activités aux parents afin de les habiliter en lien avec la sexualité (activités de sensibilisation, rencontre de parents, groupes de soutien, kiosques, conférences, outils);
- Proposez aux écoles, aux familles et à la communauté des programmes et interventions en matière d'éducation à la sexualité et de prévention des ITSS qui répondent aux recommandations de l'Institut national de santé publique énoncés dans la synthèse des recommandations *Réussite éducative, santé et bien-être : agir efficacement en contexte scolaire*;
- Assurez-vous régulièrement que l'offre de services du CSSS est adaptée aux besoins de la clientèle et complémentaire aux actions en cours dans le milieu (jeune-école-famille-communauté);
- Choisissez des interventions préventives adaptées aux stades de développement des élèves.

Les intervenants du milieu scolaire

- Inscrivez l'éducation à la sexualité dans une démarche structurée et coordonnée tout au long du parcours scolaire du jeune;

- Favorisez la mise en place d'environnements favorables à la promotion et prévention en matière de sexualité saine et responsable :

  - Encouragez l'élaboration de règles, normes et politiques (exemple code de vie, code vestimentaire) favorisant le respect, la tolérance (identité sexuelle, orientation sexuelle, etc.), la sécurité et les rapports égalitaires;
  - Favorisez l'aménagement d'un environnement physique qui permet l'intimité et la sécurité (exemple dans les vestiaires et les douches);
  - Favorisez l'accès au condom;

- Dispensez des services cliniques préventifs pour la prévention des grossesses non planifiées chez les adolescentes, la prévention des ITSS ainsi que des complications qui y sont associées. Favorisez aussi l'épanouissement et le bien-être personnel;

- Favorisez le partage d'information et d'expertise entre les acteurs (ex. : avec les intervenants du CSSS et les enseignants);

- Collaborez avec les organismes communautaires dont les interventions – selon leur thématique et leur pertinence – sont un atout dans votre offre de service globale sur la sexualité saine et responsable en milieu scolaire.

Les intervenants de la communauté

- Favorisez avec l'ensemble des acteurs une cohérence des messages, des approches et une complémentarité des actions de promotion et de prévention;
- Favorisez l'accès au condom dans les lieux que fréquentent les jeunes;
- Facilitez l'accès à des services cliniques et préventifs adaptés aux besoins des jeunes et de leurs parents dans la communauté et dans certains milieux de vies des jeunes (ex. : clinique jeunesse, service de soutien offert par des organismes communautaires, travail de rue et de milieu);
- À travers les instances de concertation jeunesse, collaborez à la lecture des besoins et des réalités des jeunes et des services requis en matière de sexualité des jeunes, à la planification des actions lorsque la sexualité saine et responsable chez les jeunes est abordée.

L'éducation à la sexualité ne se réduit pas seulement à traiter de l'aspect biologique avec les jeunes, mais il importe de la considérer comme un processus continu et évolutif priorisant le respect. Pour y arriver, les acteurs concernés doivent travailler de concert pour fournir aux jeunes les connaissances et outils nécessaires afin de vivre une sexualité saine et responsable.

Maintenant que vous savez comment l'éducation sexuelle peut avoir un impact prépondérant sur le développement et l'épanouissement des jeunes :

Agissez!

En bref

Toutes proportions gardées, plus d'élèves dans la région qu'au Québec ont déjà eu une relation sexuelle au cours de leur vie, et ce peu importe le type de relations (vaginales, orales, anales).

Plus de filles que de garçons de 14 à 17 ans dans la région ont déjà eu une relation sexuelle, dans l'ensemble et spécifiquement en ce qui concerne les relations vaginales et orales.

En Abitibi-Témiscamingue, parmi les élèves de 15 ans ou plus ayant déjà eu une relation sexuelle, un peu plus de la moitié avaient moins de 15 ans lors de leur première expérience, une proportion supérieure à celle du Québec.

Comme au Québec, l'utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle vaginale diminue en fonction du cycle de scolarité dans la région.

Comparativement au Québec, moins d'élèves en Abitibi-Témiscamingue ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale.

Comme au Québec, moins du tiers des élèves de la région ayant eu des relations sexuelles vaginales ont eu trois partenaires ou plus.

Annexe

Élèves du secondaire de 14 ans ou plus ayant eu au moins une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie, selon le type de relation, le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 1

SEXES RÉUNIS

CSSS	Total		Relation vaginale		Relation orale		Relation anale	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témis-Kipawa	<100	34*	<100	25*	<100	30*	nd2	nd2
Lac–Témiscamingue	200	45	200	41	200	41	<100	8*
Rouyn-Noranda	800	42	700	37	700	38	100	7*
Aurores-Boréales	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Eskers de l'Abitibi	400	42	400	38	400	36	100	6
Vallée-de-l'Or	800	44	700	39	700	40	200	9*
Abitibi-Témiscamingue	**2 700**	**43↑**	**2 300**	**38↑**	**2 400**	**38↑**	**500**	**7↑**
Québec	**112 700**	**37**	**95 200**	**31**	**99 800**	**33**	**19 100**	**6**

GARÇONS

	Total		Relation vaginale		Relation orale		Relation anale	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Abitibi-Témiscamingue	1 200	38	1 000	32	1 100	34	200	8
Québec	55 700	36	45 800	29	48 900	31	10 100	7

FILLES

	Total		Relation vaginale		Relation orale		Relation anale	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Abitibi-Témiscamingue	1 400	48↑	1 300	44↑	1 300	43↑	200	7
Québec	57 000	38	49 400	33	50 900	34	8 900	6

Les flèches indiquent que la proportion dans la région est significativement différente sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise (↓ = inférieure; ↑ = supérieure).

Les nombres estimés sont arrondis à la centaine près.
nd : donnée non diffusée car le résultat est fortement associé à une école en particulier
nd2 : donnée non diffusée, car le nombre de répondants est inférieur à 5.

* Attention : estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Certaines caractéristiques en lien avec les comportements sexuels chez les élèves du secondaire de 14 ans ou plus (à l'exception du premier indicateur, 15 ans ou plus), selon le sexe et les territoires de CSSS, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011

Tableau 2

SEXES RÉUNIS

CSSS	Âge d'initiation : avant 15 ans		Avoir eu 3 partenaires sexuels ou plus		Utilisation du condom lors de la dernière relation vaginale	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Témis-Kipawa	<100	46*	<100	40**	<100	56*
Lac–Témiscamingue	100	48	100	27	100	60
Rouyn-Noranda	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Aurores-Boréales	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Eskers de l'Abitibi	nd	nd	100	28	200	64
Vallée-de-l'Or	400	55	200	30	400	61
Abitibi-Témiscamingue	**1 200**	**53↑**	**700**	**29**	**1 500**	**62↓**
Québec	**46 700**	**49**	**28 100**	**30**	**65 000**	**68**

GARÇONS

	Âge d'initiation : avant 15 ans		Avoir eu 3 partenaires sexuels ou plus		Utilisation du condom lors de la dernière relation vaginale	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Abitibi-Témiscamingue	500	52	300	29	700	69↓
Québec	23 100	50	13 900	30	34 300	75

FILLES

	Âge d'initiation : avant 15 ans		Avoir eu 3 partenaires sexuels ou plus		Utilisation du condom lors de la dernière relation vaginale	
	N. estimé	%	N. estimé	%	N. estimé	%
Abitibi-Témiscamingue	600	54↑	400	30	800	57↓
Québec	23 600	49	14 200	29	30 600	62

Les flèches indiquent que la proportion dans la région est significativement différente sur le plan statistique par rapport à la proportion québécoise (↓ = inférieure; ↑ = supérieure).

Les nombres estimés sont arrondis à la centaine près.

* Attention : estimation de qualité moyenne, la proportion doit être interprétée avec prudence et elle ne peut être comparée avec la proportion régionale.

** Estimation de faible qualité. La proportion est donnée à titre indicatif seulement.

nd : donnée non diffusée car le résultat est fortement associé à une école en particulier.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Quelques ressources intéressantes

SEXOclic.ca

Espace interactif de références pour promouvoir une sexualité saine auprès des jeunes.

Venez visiter cette plateforme web destinée aux acteurs du monde scolaire, du réseau de la santé et des services sociaux et du milieu communautaire qui propose un ensemble choisi de ressources informatives et pédagogiques de qualité, actuelles et accessibles sur le thème de la sexualité.

SEXOclic a comme mandat de développer chez les intervenants scolaires :

- un accroissement de leurs connaissances;
- une attitude positive;
- un plus grand sentiment de compétence et une plus grande aisance à aborder la question de la sexualité avec leurs jeunes;
- le développement des habiletés et une plus grande motivation à intervenir;
- la capacité d'utiliser les outils disponibles en tenant compte des critères d'efficacité et des recommandations d'experts.

www.sexoclic.ca

Le magazine *Ça sexprime* est produit par le ministère de la Santé et des Services sociaux, en collaboration avec Tel-Jeunes et est offert gratuitement aux intervenants jeunesse et enseignants au secondaire. Chaque numéro est rédigé par un étudiant ou une étudiante à la maîtrise en sexologie de l'Université du Québec à Montréal et aborde un thème particulier. Des activités pédagogiques sont présentées dans chaque numéro afin de permettre aux enseignants et aux intervenants jeunesse d'aborder le sujet sous différents angles et de faire réfléchir et travailler les jeunes sur la problématique ciblée.

Pour le consulter en ligne, visitez le site www.casexprime.gouv.qc.ca/fr/accueil

Le jeu *Piste et dépiste les ITSS* est un outil de sensibilisation sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) destiné aux jeunes du premier cycle du secondaire. Un outil ludique et efficace pour aborder le sujet des ITSS et répondre aux questions des jeunes.
www.scienceenjeu.com/vitalis/itss/

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
Québec

Téléchargez ce fascicule en visitant le site Internet :
www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca/eqsjs.html

Soyez attentifs à la parution des prochains sujets!